

TEMPLON



PIERRE ET GILLES

KONBINI, 20 juin 2025



À Deauville, Pierre et Gilles nous embarquent dans une odyssée marine fantastique

Rendez-vous aux Franciscaines pour redécouvrir l'univers onirique et merveilleux du duo iconique.

Pierre et Gilles, ce sont ces toiles reconnaissables au premier coup d'œil, où photographie et peinture se confondent dans des portraits à l'esthétique kitsch et luxuriante. Aux Franciscaines, l'exposition « Pierre et Gilles, Mondes marins » explore l'œuvre du duo mythique sous le prisme de la mer et des écosystèmes aquatiques. Une visite sous-marine incluant paillettes et guest stars, à découvrir jusqu'au 4 janvier 2026.

« C'est peu dire que la mer coule dans leurs veines. Elle imprègne leur imaginaire, habite leurs œuvres, insuffle à leur univers une lumière changeante, parfois éclatante, parfois trompeusement paisible », décrit le maire de Deauville et président des Franciscaines, Philippe Augier. Avec 70 pièces dont quatre œuvres créées spécialement pour Les Franciscaines, l'exposition passe en revue l'œuvre du duo, toujours sous le prisme de la mer. Il faut dire que les deux parties de Pierre et Gilles sont intimement liées à la côte Atlantique : Gilles Blanchard est né au Havre et Pierre Commy à La Roche-sur-Yon, en Vendée. Et dès le début de leur carrière, les deux plasticiens aiment revenir à leurs racines iodées lorsqu'il s'agit de composer.



Retour dans les années 70 : Pierre se forme à la photographie, Gilles étudie aux Beaux-Arts et en 1976, les deux artistes se rencontrent. À leur relation amoureuse s'ajoute rapidement une collaboration artistique, où Pierre et Gilles allient leurs talents et leurs visions respectives pour donner jour à des toiles fantasmagoriques aux accents érotiques. Avec en leur centre un portrait figé – souvent une artiste célèbre – rappelant une apparition christique.

Eaux scintillantes et déesse des Mers

Dans leurs premières oeuvres déjà, l'air maritime se fait sentir dans les motifs récurrents de la marinière et du matelot, puis dans ceux des paysages portuaires. C'est le cas dans la toile *De l'autre côté de l'amour* (2008) qui met en scène Sylvie Vartan devant un port illuminé par des attractions nocturnes, ou encore dans *Ophélie 2000* (2012), avec une Isabelle Huppert au brushing imperméable dans les eaux scintillantes du port du Havre. En 2022, c'est Tahar Rahim que le duo transforme en astronaute, immergé dans les fonds marins chimiques et surpollués de *La planète rouge*.



En 1986, Pierre et Gilles voguent vers la thématique du naufrage, métaphore d'un sujet politique brûlant : *« Le naufrage est un thème récurrent de l'histoire de l'art, souvent pour évoquer une actualité sombre et sans avenir. Les naufragés, installation présentée au milieu des années 80, fait allusion à l'épidémie de sida »*, détaillent Les Franciscaines. L'univers fantasmagorique des plasticiens, forcément, est propice à l'exploration de mythes. En 1990, ils transforment ainsi leur modèle récurrente Zuleika Ponsen en Médusa, puis plus tard la chanteuse allemande de punk new wave Nina Hagen en nymphe et épouse de Poséidon (*Amphitrite*, 1989).

Vous l'aurez compris : chez Pierre et Gilles, les mondes marins sont prétextes à de multiples explorations – divinités, figures populaires, motifs récurrents, sujets politiques et environnementaux. L'exposition « Pierre et Gilles, Mondes marins » se vit ainsi comme un voyage iodé hypnotisant, tout en couleurs et en paillettes.

